L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 JUILLET 1888. 61me Année

Dufour & Dessert.
Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 20 JUILLET 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La pureté des eaux à la Nouvelle-Orléans.

On sait, depuis longtemps déjà, que l'eau est un des véhicules qui transportent le plus sûrement et propagent le plus rapidement les maladies contagieuses; mais, jusqu'à notre époque, on ne connaissait, ou, du moins, on ne savait que de vagues notions vagues. C'est depuis une vingtaine d'années seulement que la science a commencé à porter sur cet intéressant sujet toute son attention et l'on doit les progrès accomplis, en grande partie, aux perfectionnements apportés dans la fabrication d'instruments de précision qui sont permis de décomposer les corps, d'en distinguer nettement les éléments les plus subtiles, les plus microscopiques, qui, avant, constamment, dans le passé, échappé à l'analyse.

Ici, comme en bien d'autres branches de la science, nous apercevons à la tête du mouvement, et parmi les principaux découvreurs, les savants français, au premier rang desquels se place M. Pasteur. C'est à lui, en effet, qu'il faut faire remonter les découvertes récemment faites et qui donnent les véritables origines de bien des épidémies dont on ne pouvait s'expliquer l'existence, l'apparition. C'est ainsi que l'on a vu s'arrêter, tout à coup, dans leur marche, coupe, pour ainsi dire, à la racine, des maladies dangereuses, en éliminant des cantons qui apparaissaient, dans telle ou telle année, des cas d'exil, réputés par des siècles avants immunisé jusqu'à ce, par des accumulations imprévues qui contrariaient le genre de vie affectant, en faisant des puits qui alimentaient une population et étaient infectés des germes pernicieux infectants. On peut citer comme exemple la ville de Gênes qui, en 1884, a été sauvée de la ravage du choléra, rien que par un barrage fait à un canal. Nous ne parlerons pas du Congrès sanitaire de Vienne qui a déclaré, depuis quelque vingt à trente ans, certaines terres se communiquant par les eaux à la mentation!

C'est à cette origine, en effet, que l'on doit, à la bonne heure, le bonheur de ne pas de ces épidémies, parmi les plus redoutables, qui, il y a quelques années, ont fait, d'abord, un grand ravage, pour savoir que, quand on se trouve d'un pays où, bien, plus ou moins de température y est élevée, plus les maladies contagieuses ont chances pour se multiplier, les microbes ont d'autant plus de facilité pour se multiplier, plus ils ont de chances de se propager, et, par conséquent, plus ils ont de chances de se propager, et, par conséquent, plus ils ont de chances de se propager, et, par conséquent